

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'agressivité des adolescents en lien avec leur style d'apprentissage et leurs goûts musicaux

Auteur	Martinetti Blaise
--------	--------------------------

Directeur	Philippe Genoud
-----------	-----------------

Date	22.05.2023
------	------------

Introduction

Un adolescent passe pratiquement la moitié de son temps à l'école, dans un environnement qui peut s'avérer parfois difficile. Entre la pression de l'apprentissage, les interactions sociales, mais également les questions identitaires qui surviennent à cet âge, les élèves ont parfois de la peine à gérer leurs émotions. Ils doivent donc trouver des stratégies pour parvenir à faire face à toutes les exigences de leur quotidien, au risque de se laisser entraîner vers des épisodes de frustration et d'agressivité.

Plusieurs études ont exposé le fait que d'avoir une personnalité impulsive jouait un rôle sur l'agressivité chez les adolescents (Mestre et al., 2012 ; Vigil-Colet et al., 2008). Selon Mestre et al. (2012), les adolescents qui sont plus agressifs ont recours à des stratégies d'adaptation non-productives, alors que les adolescents moins agressifs utilisent des stratégies visant à résoudre des problèmes et à établir des relations avec les autres, cela de manière plus adaptative.

D'autres recherches estiment que ce sont également les stratégies de résolution de problèmes qui expliquent une part de l'agressivité (Keltikangas-Järvinen & Kangas, 1988 ; Pakaslahti, 2000). En effet, l'incapacité à détecter l'ensemble des alternatives d'une situation de conflit peut également être présente dans l'apprentissage. Par ailleurs, les influences sociales sont également des facteurs qui jouent un rôle sur le développement de comportements agressifs. En effet, plusieurs études ont montré que le soutien social est lié négativement avec l'agression par les pairs (Cohen, 1988 ; Demaray & Malecki, 2003 ; Holt & Espelage, 2007).

Plusieurs recherches mis en évidence des relations entre les préférences musicales et l'agressivité (Devlin & Seidel, 2009 ; Merz et al., 2021 ; Treadwell, 2006). Leurs résultats suggèrent qu'il existe de fortes relations entre les préférences musicales et les attitudes, les comportements et l'acceptation de l'agressivité (Devlin & Seidel, 2009). D'ailleurs, le modèle sur les genres musicaux de Rentfrow et Gosling (2003) a été utilisé dans beaucoup d'études. Il catégorise les styles musicaux en quatre groupes : Réfléchissant et complexe (Classique, Blues, Folk, Jazz), Intense et rebelle (Alternative, Rock, Heavy Metal), Enjoué et conventionnel (Country, Religieux, Pop, Bandes sonores/chansons thématiques), Énergétique et rythmique (Dance/Electronica, Rap/hip-hop, Soul/funk).

Ainsi, l'objectif de cette recherche est d'une part d'examiner dans quelle mesure l'agressivité des élèves est en lien avec leurs stratégies d'apprentissage et, d'autre part, de mettre en lumière les liens entre les goûts musicaux des adolescents et leur agressivité.

Méthode

Au total, 131 élèves (de 9H et 10H, dans les trois types de classe) ont répondu au questionnaire, dont 61 filles et 70 garçons avec une moyenne d'âge de 13.2 ans ($S = 0.8$).

Les dimensions utilisées pour la mesure des stratégies d'apprentissages sont tirées du Questionnaire sur l'apprentissage (QsA) élaboré par Büchel et al. (2011). En ce qui concerne les préférences musicales des participants, nous avons utilisé le questionnaire short test of music preferences (STOMP) élaboré par Rentfrow et Gosling (2003), avec 14 extraits musicaux évalués par les participants. Finalement, afin de mesurer l'agressivité chez les adolescents, ce travail s'appuie sur la version courte du *Aggression Questionnaire* (Buss & Perry, 1992 ; Bryant & Smith, 2001) traduit et validé en français (Genoud & Zimmermann, 2009).

Résultats

Avant de discuter de nos résultats, il est crucial de comprendre le contexte dans lequel nos données ont été collectées afin de mettre en évidence les biais potentiels de notre étude. Les enseignants d'informatique de chaque classe ont été chargés de collecter les données en suivant des instructions précises. Malgré l'anonymat du questionnaire, deux des trois thèmes de notre étude peuvent être sensibles, ce qui pourrait entraîner des réponses biaisées. De plus, la désirabilité sociale peut influencer les réponses sur le thème de l'agressivité. Les questionnaires auto-rapportés utilisés comportent des biais de perception de la part des participants, tandis que certaines questions peuvent avoir été mal comprises par les élèves. En outre, les items relatifs à l'agressivité peuvent donner lieu à des interprétations variables. En ce qui concerne le questionnaire STOMP, la sélection des extraits musicaux peut être biaisée en raison de l'évolution des styles musicaux, ce qui peut rendre certains extraits obsolètes.

Les biais d'interprétation se reflètent dans les coefficients d'homogénéité des questionnaires, bien que certaines dimensions montrent des résultats satisfaisants. Il est important de noter que notre échantillon peut ne pas être représentatif de la population visée en raison des différences socio-démographiques et de la répartition inégale des élèves par classe, type et genre. Enfin, il convient de souligner que l'humeur du jour des participants peut également exercer une influence sur leurs réponses.

De manière générale, les résultats de notre étude ne sont pas concluants, en partie notamment à différents biais que nous avons pu détecter (p.ex. désirabilité sociale, compréhension de certains items, choix des extraits musicaux). En effet, les corrélations que nous avons pu calculer indiquent que les stratégies d'apprentissage sont relativement indépendantes du niveau à l'agressivité auto-déclaré par les élèves. Seuls quelques liens faibles (souvent non-significatifs) sont observés, certains d'entre eux étant d'ailleurs peu cohérents comme la corrélation négative entre le type impulsif et l'agressivité qui soulève la question de la capacité des élèves à évaluer leur fonctionnement métacognitif. Il faut également mentionner que les stratégies de résolution de problèmes liées à l'apprentissage peuvent différer de celles utilisées dans des contextes sociaux ou de conflits. Les stratégies pour pallier la frustration et celles qui concernent les stratégies d'apprentissage ou de résolution de problèmes ne sont pas identiques, ce qui peut expliquer l'absence de lien entre nos variables.

Le dernier postulat portait sur le lien entre les influences sociales et l'agressivité chez les adolescents. Les résultats ne confirment pas cette hypothèse. Nous ne constatons que des corrélations faibles et non-significatives, à l'exception de l'hostilité. Il est possible que les sujets accordent plus d'importance à leur propre bien-être qu'à celui des autres, et que les conséquences du soutien social diffèrent entre l'apprentissage et l'agressivité. De plus, le soutien social considéré dans l'étude se limite au contexte scolaire, ce qui peut ne pas être assez déterminant pour atténuer l'agressivité. En d'autres termes, les résultats de cette étude ne soutiennent pas les hypothèses selon lesquelles les métaconnaissances, les stratégies d'apprentissage ou de résolution de problèmes et les influences sociales seraient liées à l'agressivité chez les adolescents. Les interprétations des items du questionnaire et des différences entre les contextes d'apprentissage et les situations sociales peuvent contribuer à ces résultats.

En ce qui concerne les préférences musicales, les résultats indiquent un lien faible mais significatif ($r = .21$; $p < .01$) entre l'agressivité et la préférence pour la musique « Énergique et Rythmique ». Cependant, cette corrélation concerne principalement l'agressivité physique. Ainsi, la présence des styles musicaux tels que le rap et le soul/funk dans cette dimension musicale semble être un facteur important. Des études montrent en effet que ces deux styles sont ceux qui présentent la corrélation la plus élevée avec l'agressivité, en particulier chez les auditeurs de rap (Devlin & Seidel, 2009). Il faut noter à ce sujet que le hip-hop comprenant le rap, le R&B et la soul, est le style musical le plus écouté et apprécié par les adolescents francophones, ce qui les expose davantage à des paroles violentes et potentiellement influentes. Une autre explication réside dans le fait que l'appartenance à un groupe est un facteur déterminant de l'agressivité et que le rap est souvent associé à un mouvement de revendication et de rébellion contre les injustices de la société. Certains jeunes pourraient alors se sentir attirés par ce mouvement et ses pratiques, ce qui expliquerait leur agressivité accrue.

Conclusion

Ce travail de recherche vise à examiner la relation entre l'agressivité, les préférences musicales et les stratégies d'apprentissage. Si nos résultats montrent qu'il n'y a aucun lien entre l'agressivité et les stratégies d'apprentissage, les préférences musicales – et en particulier l'appréciation du style « Énergique et Rythmique » – sont faiblement corrélées à l'agressivité, plus particulièrement sa composante physique. Bien que certains facteurs de l'agressivité soient relativement similaires à ceux expliquant les stratégies d'apprentissage, il n'y a apparemment pas de transfert entre ces deux situations distinctes. Il serait intéressant d'explorer si d'autres composantes de l'agressivité, telles que

les métaconnaissances sociales, les influences sociales ou les compétences de résolution de problèmes sociaux, sont liées à certaines facettes de l'agressivité.

Nos résultats suggèrent qu'il pourrait être important de prendre en compte l'évolution des styles musicaux et leur impact culturel sur les comportements des auditeurs. Des mises à jour des extraits musicaux utilisés dans l'étude et une exploration plus approfondie des paroles et des artistes contemporains permettraient d'identifier des liens plus forts. De plus, il est nécessaire de reconnaître que l'appartenance à un groupe et l'exposition à certains genres musicaux peuvent influencer l'agressivité des individus.

Bien que notre étude ne propose pas de solutions concrètes pour réduire l'agressivité chez les adolescents, elle soulève donc des questions sur l'impact potentiel de la musique sur cette composante. En effet, la musique peut véhiculer des valeurs parfois violentes et devenir soit un moyen d'expression d'une agressivité latente, soit un appel à des comportements agressifs.

Bibliographie

- Bryant, F. B., & Smith, B. D. (2001). Refining the architecture of aggression: A measurement model for the Buss-Perry aggression questionnaire. *Journal of Research in Personality*, 35(2), 138-167. <https://doi.org/10.1006/jrpe.2000.2302>
- Büchel, F. P., Berger, J.-L., & Kipfer, N. (2011). *Questions Sur l'Apprentissage : Un instrument pour le diagnostic pédagogique aux niveaux secondaires I et II*. Loisir et pédagogie.
- Buss, A. H., & Perry, M. (1992). The aggression questionnaire. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63, 452-459. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.63.3.452>
- Demaray, M. K., & Malecki, C. K. (2003). Perceptions of the frequency and importance of social support by students classified as victims, bullies, and bully/victims in an urban middle school. *School Psychology Review*, 32(3), 471-489.
- Devlin, J. M., & Seidel, S. (2009). *Music preferences and their relationship to behaviors, beliefs, and attitudes toward aggression*. Texas A&M University-Corpus Christi.
- Genoud, P. A., & Zimmermann, G. (2009). *French version of the 12-item Aggression Questionnaire. Preliminary psychometric properties*. Poster presented at the 11th Congress of the swiss psychological society, Neuchâtel (Switzerland).
- Holt, M. K., & Espelage, D. L. (2007). Perceived social support among bullies, victims, and bullyvictims. *Journal of Youth and Adolescence*, 36(8), 984-994. <https://doi.org/10.1007/s10964-006-9153-3>
- Keltikangas-Järvinen, L., & Kangas, P. (1988). Problem-solving strategies in aggressive and nonaggressive children. *Aggressive Behavior*, 14(4), 255-264. [https://doi.org/10.1002/1098-2337\(1988\)14:4<255::AID-AB2480140404>3.0.CO;2-E](https://doi.org/10.1002/1098-2337(1988)14:4<255::AID-AB2480140404>3.0.CO;2-E)
- Merz, Z. C., Lace, J. W., Coleman, T. R., & Roth, R. M. (2021). Challenging the presumptive link between musical preference and aggression. *Psychology of Music*, 49(6), 1515-1531. <https://doi.org/10.1177/0305735620963756>

- Mestre, V., Samper, P., Tur-Porcar, A. M., Richaud de Minzi, M. C., & Mesurado, B. (2012). Emociones, estilos de afrontamiento y agresividad en la adolescencia. *Universitas Psychologica*, 11(4), 1263-1275.
- Rentfrow, P. J., & Gosling, S. D. (2003). The do re mi's of everyday life: The structure and personality correlates of music preferences. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(6), 1236-1256. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.6.1236>
- Swearer, S. M., Song, S. Y., Cary, P. T., Eagle, J. W., & Mickelson, W. T. (2001). Psychosocial correlates in bullying and victimization. *Journal of Emotional Abuse*, 2(2-3), 95-121. https://doi.org/10.1300/J135v02n02_07
- Treadwell, K. H. (2006). *The impact of exposure to violent music on undergraduate college males' state anger, affective, physiological, and aggressive behavioral action responses* [Doctoral thesis]. West Virginia University). <https://doi.org/10.33915/etd.2499>
- Vigil-Colet, A., Morales-Vives, F., & Tous, J. (2008). The Relationships between functional and dysfunctional impulsivity and aggression across different samples. *The Spanish Journal of Psychology*, 11(2), 480-487. <https://doi.org/10.1017/S1138741600004480>